

ACADÉMIE DE LYON.

SÉANCE PUBLIQUE DU 21 JUIN 1853.

On devait proclamer, ce jour-là, les noms des vainqueurs dans les concours ouverts pour l'éloge de deux de nos plus illustres compatriotes : le maréchal Suchet duc d'Albuféra et l'immortel et modeste Jacquard. Un tel programme était bien de nature à exciter le plus vif intérêt. Aux premiers rangs de l'auditoire, nous nous attendions à trouver les principaux représentants de l'armée, du commerce et de l'industrie. Eh bien ! ces places réservées, ces places d'honneur sont restées inoccupées. L'autorité elle-même n'a pris aucune part à cette solennité. L'assemblée toutefois a été aussi nombreuse que le permettait l'étroite enceinte où se confine notre aréopage littéraire. Et, à cette occasion, nous nous permettrons de lui demander pourquoi il ne tient pas ses séances publiques dans un plus vaste local, et pourquoi, au lieu d'y convier par lettres particulières un public qui ne s'y rend pas toujours, il n'appelle pas à lui la foule par la voie la plus large de la publicité, par les journaux et les affiches. Elle eût été plus grande et plus belle encore, cette séance du 21 juin. Elle aurait eu son influence et son enseignement. Quelle heureuse et salutaire impression n'en eût pas remporté un populaire auditoire !

M. Menoux, président de la compagnie, a ouvert la séance. Après avoir prononcé une allocution dans laquelle il a fait connaître le programme avec cette grâce de langage qui lui est propre, il a donné la parole à MM. les rapporteurs des concours.

M. de Polinière, chargé du rapport sur les éloges du maréchal Suchet, tout en énumérant fort minutieusement les qualités